

# RABBI ISRAEL DOV ODESSER

## *L'Homme*

### Le prototype du serviteur de Dieu

Rabbi Israël Dov, par ses efforts personnels, fit de lui-même l'exemple à suivre du serviteur véritable de Dieu: celui pour qui la foi l'emporte toujours sur l'intellect. La ferveur dans la prière. L'application dans l'étude. La crainte de Dieu. La simplicité et surtout l'humilité. Le dépouillement de tout artifice. L'éloignement par rapport au mensonge, à la duplicité, à la grâce mensongère. L'amour du prochain: un être sensible à la souffrance d'autrui. toujours prêt à aider, à écouter, à consacrer de son temps précieux, à prier pour qui le lui demande. Il était très fin, avait énormément de tact car il se mettait à la place de son semblable. Son visage irradiait la présence Divine.

### L'Anti Rabbi

Là où d'autres maîtres établissaient leur cour, leur sphère d'influence. Là où d'autres faisaient tout pour attirer l'attention, les honneurs, lui se faisait tout petit, jouait à l'ignorant. Un jour à Pessah, devant un jeune homme qui passait le séder avec lui et quelques autres, Rabbi Israël demanda ingénument de quel côté fallait il s'accouder, à gauche ou à droite ? Pour dérouter et se cacher. Invité à prononcer le Kidouch (bénédictio sur le vin) sous le dais nuptial d'un mariage, il fit mine de ne pas savoir, et demanda au Rav de l'endroit de dire mot à mot les bénédictions qu'il répéta après lui laborieusement. Beaucoup dans l'assistance ne vinrent jamais, après coup lui demander de les bénir! Ils ne le prirent jamais pour ce qu'il était, un Tsadik hors du commun. Toujours il fuyait les honneurs, les places en vue. Il recherchait l'anonymat. Bien plus, il brouillait les pistes. Ses réactions désarçonnaient ceux qui ne le connaissaient pas, sciemment.

## L'Anti Mensonge

Quand il vivait à Tibériade, à la synagogue lors du discours du Rav, ils étaient quelques-uns à opiner de la tête aux propos entendus. Ainsi ils étaient reconnus et bien vus. Rabbi Israël manquait du minimum pour vivre. Le fait d'opiner de la tête aurait pu lui valoir avantages ou subsistance. Mais il restait de marbre. Son visage ne marquait aucune flatterie. On lui demanda, mais pourquoi ne pas faire un peu semblant, tes enfants avaient faims, manquaient même de pain. Il répondit qu'à aucun prix il n'aurait voulu les nourrir d'un pain de mensonge. Il s'arrangeait toujours pour écarter de son cercle, les proches ou les élèves, même instruits en Thora, s'il les sentait intéressés où s'ils ne recherchaient pas la vérité par dessus tout. Rabbi Israël Dov était vrai.

## Loin des contingences du monde

Il était détaché des contingences journalières. Il était sans aucun désir matériel pour lui-même.

Loin, très loin de l'appétit de l'argent. Un jour, un bienfaiteur le voyant errer de maison en maison, invité ici, invité là lui donna une somme d'argent à condition qu'il l'utilise pour louer un appartement pour un certains temps. C'était en effet très difficile pour un homme de son âge d'être ainsi tirillé entre plusieurs endroits, ses affaires parfois tardant à venir, manquant par moment de linge car sa valise était restée chez son ancien hôte...Rabbi Israël prit l'argent. Puis il déclara. " Cet argent tu me l'as donné n'est-ce pas? Il est donc à moi. Il servira donc pour imprimer des livres. " Et il poursuivit sa vie d'errance...Il était loin du pouvoir. loin de tous les plaisirs de ce monde. Toujours habillé simplement, mangeant extrêmement peu. Refusant tout signe distinctif extérieur.

## La " MERCAVA " dirigée par Dieu

De même qu'un véhicule n'a pas de volonté propre, si ce n'est celle de son conducteur. De même Rabbi Israël Dov avait complètement annulé son " moi ". Il se laissait entièrement guider par la volonté de Dieu, par ce qui semblait être les circonstances. Il s'efforçait de ne pas intervenir dans les aspects concrets, dans les domaines tangibles de sa vie. Il n'agissait que par la prière. Jamais par la contrainte, jamais par des ordres, surtout pas par des intrigues ou des

manipulations. Même pas par des demandes clairement exprimées. Son travail sur lui-même allait au point qu'il ne demandait rien à autrui, même s'il en avait cruellement besoin, laissant la chose venir " d'elle même " c'est à dire de la bonté de Dieu, ou être proposée par autrui, ce qui est aussi faire confiance à la providence Divine. Il ne voulait pas changer le déroulement des événements fixés par le Créateur. Il ne voulait pas s'immiscer dans les plans Divins, faisant confiance à Dieu pour toute chose, grande comme petite. Il faisait de l'ordre du jour de Dieu son propre ordre du jour. A la fin de sa vie il n'indiqua à personne où il voulait être enterré, ni comment, ni par qui, s'en remettant jusqu'à la dernière seconde au Maître du monde. Il était le dépositaire de la confiance en Dieu et de la foi véritables.

### Le modèle de gaité

Jamais on a entendu Rabbi Israël Dov se plaindre. Il pouvait souffrir moralement ou physiquement. Il pouvait être rompu de fatigue. Il restait toujours joyeux, jovial, de bonne humeur, quelle que soient les circonstances. Il acceptait avec gratitude son sort. Il appliquait avec zèle la consigne de Rabbi Na'hman: " C'est une grande mitsva d'être toujours joyeux !! "

### La chaîne ininterrompue

Rabbi Na'hman eut pour élève Rabbi Nathan, qui eut pour élève Rabbi Moché Breslever. Celui-ci eut pour élève Rabbi Israël Kardouner qui fit de Rabbi Israël Dov son élève. Mais par dessus tout, ce dernier devint le " cher élève " de Rabbi Na'hman lui même, directement, comme cela est attesté par le Pétek.

### Un géant de la Kabbale (sagesse Esotérique de la Torah)

Le décisionnaire considéré comme la sommité de son temps dans la loi juive, le Rav Moché Feinstein z'al rencontra Rabbi Israël Dov à New York. Ils étudièrent ensemble un enseignement du Likoutey Moharan qui traite " de la force d'attraction " du Tsadik qui se diminue lui même au point d'être comme la terre que chacun piétine. Le gendre du Rav Moché Feinstein z'al, le Rav Tandler était présent à l'entretien. A la fin de la rencontre le Rav Moché Feinstein

demanda que Rabbi Israël Dov impose ses mains sur sa tête pour qu'il le bénisse. Il écrivit à propos de Rabbi Israël Dov " qu'il était un géant (gaon) dans la Kabbale et qu'il a pu voir une lettre secrète qu'il possède, chose éminemment merveilleuse " (le Pétek). A la fin de sa vie Rabbi Israël Dov s'ouvrit à quelques proches et leur déclara que sur la guéoula (délivrance), personne dans la génération n'en savait autant que lui.

### Un Tsadik rempli de pouvoirs qu'il cachait

Il ne voulait pas être pris pour un Admour ni pour un Tsadik. Il déclarait qu'il était un homme simple. Il déployait beaucoup de subterfuges pour se dissimuler quand il aidait les autres.

Chacune de ses bénédictions se réalisait mais il les mettait sur le compte des pouvoirs de Rabbi Na'hman. Un jour qu'il passait quelques temps chez un couple sans enfant de Jérusalem, il accomplit en secret ce qu'il accomplit. Quand il prit congé de ses hôtes il souleva un motif de dispute et tint des propos peu agréables. Le couple se fâcha et s'éloigna de lui. Mais peu après une fille leur naquit. Ils mirent du temps, des années à comprendre que l'altercation avait en fait été créée de toute pièce par Rabbi Israël Dov pour leur bien, et pour cacher ses bénédictions. Une autre fois, il arriva que Rabbi Israël Dov élu domicile pour quelques temps chez une famille de Tsfat, jeune couple sans enfant. Rabbi Israël séjourna chez eux à plusieurs reprises. Un jour que Rabbi Israël Dov prit congé de ses hôtes, la jeune maîtresse de maison, prise d'un accès d'audace sainte lui déclara qu'elle refusait de lui donner l'autorisation de quitter son logis. Elle n'y consentait qu'à la condition que Rabbi Israël Dov décrète au ciel qu'elle ait un garçon dans l'année! Rabbi Israël Dov òl refusa, et dit qu'il n'était pas un Tsadik capable d'imposer des décrets, qu'il n'était qu'un homme simple. Mais l'hôtesse n'en démordit pas et insista longtemps. Finalement Rabbi Israël Dov lui dit : "Si vraiment comme tu le dis je suis un Tsadik, alors je décrète que tu aies un garçon cette année! Dans l'année elle accoucha d'un garçon...

### Son esprit prophétique

" Avant que quelqu'un n'ait encore frappé à ma porte, on me révèle d'en haut ce qu'on va me demander ou me dire ". Les exemples foisonnent qui attestent que selon les circonstances, ceux qui le visitaient le trouvaient dans des dispositions différentes, selon le sujet dont il était question : s'il s'agissait d'un acte de don de soi, d'un acte de bonté qu'une personne était prête à faire, dès son entrée elle trouvait Rabbi Israël Dov avec un visage avenant et souriant. S'agissait-il de quelque chose de douteux, son visiteur ressentait-il un peu d'orgueil, de fierté, le visage Rabbi Israël Dov se fermait, dès l'apparition de la personne.

### Son aide aux accouchements

Combien sont elles qui furent délivrées dès que l'on pouvait prévenir Rabbi Israël Dov ? Beaucoup. Combien d'accouchements difficile, dangereux, se terminèrent-ils pour le mieux grâce à la bénédiction de Rabbi Israël Dov ? Beaucoup. Dans le Likoutey Etsot il est écrit " les dépositaires de la vraie confiance en Dieu sont les outils des accouchements (kli olada) de la génération "

### Guérison des malades

Maladie bénigne ou grave, plusieurs cas documentés prouvent l'intervention positive et efficace de Rabbi Israël Dov dans leur guérison.

### Un Tsadik disponible

Même plongé dans ses réflexions saintes, même absorbé dans une étude personnelle, même en pleine récitation des psaumes, si quelqu'un venait lui parler il fermait son livre, émergeait de ses pensées et était tout ouïe pour son interlocuteur. Celui qui lui exposait ses questions, ses douleurs, ses dilemmes et ses peines repartait toujours allégé, soulagé. Rabbi Israël ressentait les souffrances d'autrui comme si c'était les siennes. On le quittait rasséréné. Et lui avait besoin de temps pour surmonter la peine qu'il éprouvait maintenant à la place de l'autre. Il prenait sur lui les souffrances d'autrui morales comme physiques. Combien de fois vint-on le réveiller en pleine nuit. Jamais il n'eut de reproches, de geste d'humeur. Jamais sa porte n'était fermée pour personne 24 heures sur 24 ! Des gens qui le voyaient pour la première fois ressentaient une

telle proximité, une telle affabilité, que plusieurs se prirent le plus naturellement à l'étreindre ou à l'embrasser sur le front comme s'ils l'avaient connus depuis toujours. Ils l'appelaient " Grand père " (saba). Même fatigué, même souffrant, même malade, il était présent pour qui en avait besoin.

# Génération Breslev

**Na Nah Nahma Nahman Meouman**

[breslevgeneration@gmail.com](mailto:breslevgeneration@gmail.com) France : 01.77.47.64.21/Israël : 058.718.54.93